
TRENTE-CINQUIÈME GENRE.

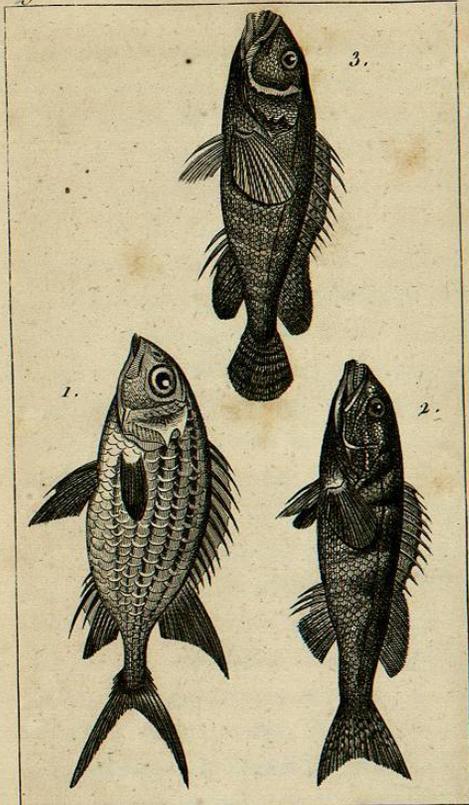
L'Holocendre, HOLOCENTRUS.

Caractère générique. Les opercules dentelés, garnis d'écaillés et d'aiguillons.

LE SOGO, HOLOCENTRUS SOGO.

Les huit rayons de la nageoire ventrale distinguent ce poisson non-seulement des autres de son genre, mais encore de tous ceux dont les nageoires ventrales sont munies d'un aiguillon; car le grand nombre de ceux qui ont un aiguillon à la nageoire ventrale, n'en présente aucun qui compte autant de rayons.

La membrane branchiale porte huit rayons, il y en a dix-sept dans la nageoire pectorale, celle du ventre en a huit, celle de l'anus quatorze, celle de la queue vingt-neuf, et celle du dos en a dix-sept.



Deseve del.

Racine Sculp.

1. LE SOGO. 2. L'Holocendre verdatre.

3. L'ONGUS.



Le corps est comprimé, et a à peu près la forme d'un rectangle. La queue ne va pas en diminuant comme celle des autres poissons, mais elle diminue tout-à-coup, et garde sa largeur jusqu'à sa nageoire. L'ouverture de la bouche est de grandeur moyenne; les deux mâchoires, comme le palais, sont garnies de petites dents pointues qui font au toucher l'effet d'une lime. La langue est large et lisse, les yeux sont grands et saillans, la prunelle est noire, l'iris argentin, et entouré d'un anneau jaune. Le sommet est sillonné entre les yeux, et sans écailles. Les narines sont oblongues et simples. L'opercule antérieur porte un aiguillon, le postérieur en a deux; ils ont l'un et l'autre le bord dentelé; on aperçoit encore deux os de lèvres forts à la mâchoire supérieure, et à l'opercule antérieur un rang d'écailles transversales. L'ouverture des ouies est large, et l'opercule qui couvre la membrane est grand; tout le corps est armé d'écailles grandes, dures, tenaces, à bord dentelé.

Le long du dos, on voit avancer des deux

côtés les écailles qui forment un sillon assez profond, où le poisson peut à son gré cacher la nageoire. Les écailles couvrent encore une partie de la nageoire de l'anus, de façon que cette partie du corps du poisson paraît aussi large que le ventre. La ligne latérale s'étend près du dos, et forme un arc peu courbé; elle va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. Un beau rouge, par lequel perce l'argent des écailles, couvre tout le poisson, et ces deux couleurs étant interrompues par les lignes d'un jaune clair, il en résulte un mélange agréable à la vue. Ses nageoires longues, d'un rouge clair, et ses grands yeux, doivent, quand il nage, présenter un coup d'œil charmant; ce qui me fait croire que si les Romains, qui étaient si sensuels, avaient pu transmettre ce poisson dans leurs eaux, ils l'auraient payé plus cher que le surmulet.

Toutes les nageoires, celles de la poitrine exceptées, sont formées de rayons simples et durs, et de rayons mous à quatre rameaux; celle du dos a onze des premiers, celle de l'anus quatre, et celle du ventre en a un.

Tous les os de la tête de ce poisson, se terminant en piquans grands ou petits, Artédi en a fait un genre particulier en lui donnant le nom d'*Holocendre* (ou piquant partout), dans la collection de Séba où il en fait la description.

Outre les propriétés citées de ce poisson, il y faut encore remarquer ce qui suit : premièrement, les dix aiguillons courts de la nageoire de la queue; secondement, un os orbiculaire sous la nageoire pectorale qui est l'apophyse ou une continuation de l'omoplate; troisièmement, l'aiguillon très-fort de la nageoire de l'anus; et enfin, quatrièmement, une ouverture que l'on découvre au haut de la bouche lorsqu'on avance la mâchoire supérieure. Les aiguillons forts et nombreux servent sans doute à le défendre contre ses ennemis.

Je possède encore une variété de ce poisson, qui diffère de celui que je viens de décrire dans les points suivans :

1. L'espace entre l'œil et la bouche est beaucoup plus petit; de-là sa tête parait

obtuse, tandis que celle du nôtre se termine en pointe.

2. La tête entière ne montre qu'un seul petit aiguillon.

3. Le onzième aiguillon de la nageoire du dos, qui est le plus court dans notre poisson, est le plus long ici, et le premier de ceux de la partie postérieure de cette nageoire.

4. Le troisième aiguillon de la nageoire de l'anüs n'est pas à beaucoup près aussi fort qu'il l'est dans le nôtre.

5. Cette nageoire a deux rayons tendres de plus.

6. Les lignes jaunes qui vont le long du corps ne sont point visibles.

On voit par-là qu'il m'eût été aisé de faire une espèce particulière de ce poisson, si j'avais le dessin d'en amplifier le nombre.

Je n'ai acheté à un encan hollandais, où il avait l'inscription *roede Kaalskop-Visch de l'Océan.*

On trouve notre poisson dans toutes les quatre parties du monde. Plumier l'a dessiné aux Antilles; Brown le vit à la Jamaïque;

celui dont Duhamel parle était dans les eaux de l'Europe; et moi, je le tiens du docteur Isert, qui l'a tiré de l'Afrique, où les habitans le nommen *Sogo*. Il est le plus beau de son genre. Sa chair blanche en forme de feuille, le fait estimer et rechercher partout.

Ce poisson est nommé :

Sogo, en Afrique et par les Allemands.

Le Sogo, par les Français.

Schouverdick, par les Hollandais aux Indes orientales.

Ican Badoeri Jang Ongoe, par les naturels du pays.

The Welshman, par les Anglais à la Jamaïque, et *the Squirrel*, par ceux de la Caroline.

Plumier nous a bien laissé vers la fin du siècle précédent, une copie de ce poisson; mais Klein nous en ayant donné la première description, celui-ci mérite l'honneur de la publicité, quoique son dessin soit fort au-dessous de celui de Plumier.

La copie que nous donna depuis Séba est assez juste, cependant la ligne latérale y est

omise; le dessin de Catesby a le même défaut, encore qu'il se soit trompé en représentant la nageoire du dos composé de deux parties.

Duhamel nous en a donné ensuite une copie, mais qui ne présente pas la nageoire de la queue fourchue. Les figures faites par Valentyn et par Renard ont le moins de valeur.

Le premier piquant de la nageoire de l'anus étant très-court, et pouvant aisément échapper à la vue, il faut excuser Gronov et Brown de n'avoir attribué que trois piquans à cette nageoire.

Boddart se trompe en prenant le labre operculaire de Linné pour notre poisson; car non-seulement le nombre des rayons dans les nageoires diffère, mais les raies du nôtre vont le long du corps, et celui de Linné a les bandes transversales.

Enfin Gronov donnant à notre poisson le bec tronqué, il doit avoir envisagé la copie du système de Linné.

L'HOLOCENDRE VERDATRE,

HOLOCENTRUS VIRESCENS.

Les vingt-quatre rayons de la nageoire du dos, et la nageoire de la queue en forme de croissant, caractérisent ce poisson.

Je remarque six rayons dans la membrane branchiale, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, et vingt-quatre dans celle du dos.

Le corps est verdâtre et charnu, la tête longue, la mâchoire inférieure avancée, les deux mâchoires sont garnies de dents pointues et dégagées, dont les deux du devant sont les plus longues. La mâchoire supérieure a de chaque côté un os long et mince. Les narines sont doubles, les opercules ont des raies jaunâtres. Les yeux sont grands et placés près du sommet; ils ont la prunelle noire, entourée d'un iris qui est composé de deux cercles, dont l'un est étroit et blanc, l'autre large et de couleur rouge-jaunâtre. L'opercule antérieur est dentelé aux deux

bords, et le postérieur est muni de deux piquans. La ligne latérale est un peu courbée près du dos et ressemble à une scie; l'anus est au milieu du tronc, et tous les rayons tendres sont ramifiés. La nageoire de l'anus porte trois aiguillons, celle du dos dix, et la ventrale en a un. L'on découvre plusieurs taches d'un vert foncé près du dos, les nageoires ont un bord foncé, mais au ventre le vert se perd dans le blanc; les nageoires pectorales et ventrales sont jaunâtres vers le fond, les premières sont arrondies, et les dernières finissent en pointe comme les autres. Tout le corps est couvert d'écaillés dures et dentelées.

J'ai acheté ce poisson dans un encan hollandais; et suivant le catalogue, il se trouve aux Indes occidentales: la structure de sa bouche fait croire qu'il vit de proie.

Je l'ai dénommé par rapport à sa couleur. En voici le nom:

L'Holocentre verdâtre, en français.

Der grünliche Sogo, en allemand.

The green-coloured Holocentre, en anglais.

L'ONGUS, HOLOCENTRUS ONGUS.

Les vingt-cinq rayons de la nageoire du dos et celle de la queue arrondie, caractérisent ce poisson.

On compte cinq rayons dans la membrane des ouies, douze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, onze dans celle de l'anus, dix-huit dans la nageoire de la queue, et vingt-cinq dans celle du dos.

La tête est longue, les deux mâchoires sont armées d'un rang de dents courtes et pointues; le palais est lisse, et les os de la lèvre à la mâchoire supérieure sont larges. Les narines sont doubles, les yeux ont l'iris doré; l'opercule antérieur n'a qu'un bord dentelé, le postérieur est muni de deux aiguillons. L'ouverture des ouies est fort grande, et des os forts servent d'appui à la membrane dégagée. La ligne latérale s'étend proche du dos, et l'anus s'éloigne plus de la tête que de la nageoire de la queue.

Les écaillés sont petites, à bord uni; le fond du poisson est brun, vers le ventre il

devient verdâtre, et l'on remarque des taches jaunes aux nageoires de l'anus, de la queue et du dos. La nageoire de la poitrine est large, et l'aiguillon de la nageoire ventrale est très-fort; ces deux nageoires sont de couleur jaune. Ce poisson a la nageoire de l'anus armée de trois aiguillons, et celle du dos garnie de dix, comme le précédent. Les nageoires de la poitrine, de l'anus et de la queue sont arrondies, les nageoires du ventre et du dos par contre forment une pointe obtuse, mais la membrane qui termine l'opercule postérieur forme une pointe aiguë.

Il a pour patrie le Japon, et le nom sous lequel il y est connu, nous sert à le nommer :

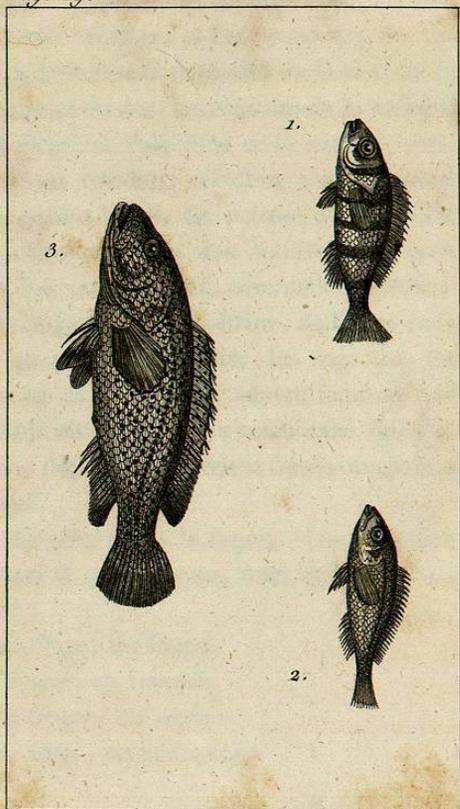
Ican Ongo, au Japon.

L'Ongus, en français.

The Ongoe, en anglais.

Der Ongo, en allemand.





Deesse del.

Le Villain Sculp.

1. L'HOLOCENDRE rayé. 2. L'HOLOCENDRE
argenté. 3. L'HOLOCENDRE doré.

L'HOLOCENDRE RAYÉ,
HOLOCENTRUS STRIATUS.

Aucun des poissons de ce genre n'ayant les mâchoires égales réunies à la nageoire de la queue tronquée, ces caractères suffisent pour distinguer l'espèce présente.

Je compte quatre rayons dans la membrane des ouïes, quinze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, quinze dans celle de la queue, et vingt-deux dans celle du dos.

Ce poisson est comprimé sur les côtés; il a la tête en pente, et l'œil garni d'une membrane clignotante; la prunelle noire est surmontée d'un iris blanc et brun; les narines sont doubles et touchent aux yeux. Les mâchoires égales sont munies de dents très-petites et serrées. La langue est lisse, et le palais hérissé de petites dents. La mâchoire supérieure est garnie d'un os de lèvre de chaque côté. L'opercule antérieur est dentelé par son bord postérieur et inférieur, et l'opercule postérieur, terminé par une

pointe membraneuse, porte un aiguillon plat. L'ouverture des ouies est fort grande, et la membrane avec ses os étroits ne se découvre qu'à peine. Les écailles sont petites et dentelées; l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale, voisine du dos, s'étend parallèle à lui tout le long du corps. L'on discerne sur le fond d'un blanc sale cinq bandes brunes qui vont transversalement et dont l'une traverse l'opercule postérieure, une autre la queue, et trois enveloppent le corps. Les nageoires ventrales sont foncées, et les autres d'une couleur plus claire. Il se trouve trois aiguillons dans la nageoire de l'anus, et dix dans celle du dos, qui est marquée d'une tache noire. Les rayons mous de ces deux nageoires sont dichotomes; mais les autres nageoires en ont de ramifiés. La nageoire de la queue tronquée est en partie munie d'écailles.

Un encan hollandais m'a encore fourni ce poisson, dont j'ignore la patrie.

Les raies de ce poisson m'ont porté à lui donner le nom qui suit :

L'Holocendre rayé, en français.

Der gestreifte Sogo, en allemand.

The streaked Holocentre, en anglais.

L'Holocendre ARGENTÉ,

HOLOCENTRUS ARGENTINUS.

Les marques caractéristiques de ce poisson sont sa raie blanche argentée et sa nageoire de la queue tronquée.

La membrane des ouies contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue quinze, et la nageoire du dos en a vingt-cinq.

La tête, comme le tronc, est comprimée et couverte d'écailles tendres et âpres; quant à la tête, il n'y a que les opercules qui en portent. La mâchoire inférieure avance un peu, l'une et l'autre portent de petites dents aiguës et dégagées. Le palais est rude, la langue lisse et libre; les narines sont tout près des yeux, dont l'iris argentin se perd dans le jaune. L'opercule antérieur est dentelé aux deux bords, le postérieur composé de deux feuillets, de trois piquans et d'une

membrane adhérente. L'ouverture des ouies est grande, et cinq os fins et courbés soutiennent la membrane dégagée. Le côté interne de l'opercule antérieure présente une ouie simple. La ligne latérale, près de la nageoire pectorale, se courbe vers le dos, et va se perdre dans la nageoire de la queue. L'anus est presque au milieu du corps. La nageoire pectorale est arrondie, et ses rayons sont dichotomes, la nageoire du ventre se perd en pointe, et ses rayons, si l'on en excepte le premier, sont ramifiés; la nageoire de la queue est droite et ses rayons sont dichotomes aux extrémités. Tous les rayons des nageoires du dos et de l'anus dont la première a dix aiguillons, et la seconde trois, sont simples et s'élèvent au-dessus de la membrane intermédiaire. Au commencement du dos l'on voit une tache brune.

Le fond de ce poisson est jaunâtre; le dessus de la tête est violet, les côtés sont argentés. Les nageoires sont d'un bleu pâle; et il n'y a que les nageoires de la poitrine et du ventre qui soient bordées de jaune.

Sa grandeur et le lieu de son origine me sont inconnus, vu que je le tiens d'un encan de Hollande.

Je le nomme, d'après sa couleur :

L'Holocendre argenté, en français.

The Silver-Holocentre, en anglais.

Der Silbersogo, en allemand.

L'HOLOCENDRE DORÉ,

HOLOCENTRUS AURATUS.

Les petits points dont le corps est parsemé, et les neuf aiguillons de la nageoire dorsale, font suffisamment connaître ce poisson.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue vingt, et celle du dos vingt-quatre.

Le corps de ce poisson est large et comprimé; une peau épaisse et des écailles très-petites en font la surface. La tête est de grandeur moyenne, et depuis les yeux jusqu'à la pointe de la bouche, et aux côtés jusqu'à l'opercule, elle n'a point d'écailles. Les deux mâchoires sont armées de